

« Croyez à l'Évangile ! »

S'il est une chose bien certaine c'est que St Marc ne s'encombre pas de « fioritures » dans son Évangile, et le passage que nous venons d'entendre ne déroge pas à sa règle et à son style si direct.

Concis, ramassé, sans grand développement pour le moins, il veut nous conduire à l'Essentiel. Cet « Essentiel c'est que dans le Christ **« les Temps sont accomplis »**, **« Le règne de Dieu est tout proche »** et qu'en conséquence comme le proclame le Christ il nous faut nous convertir et croire à l'Évangile.

« **Aussitôt** » ayant reçu le baptême de Jean le Baptiste, Jésus est « jeté » (selon traduction du verbe grec employé par Marc) au désert, et là il y est tenté par « Satan » pendant quarante jours, vivant parmi les bêtes sauvages et étant servi par les anges.

Se laissant « immerger » (signification du mot « baptême ») dans les eaux du Jourdain, lieu de l'ultime « passage » et de l'Entrée du peuple de Dieu dans la terre promise Jésus passe d'une rive à l'autre. Là est « préfiguré » (annoncé et révélé) ce qu'il va accomplir par le « Baptême de sa Pâques » : ré-ouvrir le « Passage », « Restaurer l'Alliance » entre l'Humanité et Dieu (que le péché des origines, celui d'Adam, avait fermé), et ceci... pour l'éternité.

Les « Cieux qui se déchirent », la présence de l'Esprit Saint « sous la forme d'une colombe » et la voie de Dieu le Père lui-même atteste que toute la Trinité est là avec la présence du Christ pour accomplir l'œuvre de Salut, Lui, le Messie de Dieu.

Et voilà « qu'aussitôt » « l'Esprit jette Jésus au désert où il y est tenté pendant quarante jours, vivant avec les bêtes sauvages et servi par les anges.

Par cette image et toutes les références bibliques qui sont suggérées, nous voici renvoyés en « Eden » au jardin des origines, celui de la création, le lieu du drame, ce jardin dont Adam va être « jeté » dehors parce que par son péché il a dit « NON » à Dieu.

Aussitôt donc après avoir reçu le Baptême de Jean par lequel celui-ci annonce la venue du Messie qui « rachètera la création déchue », Jésus est renvoyé au « jardin des origines ». Il y est « jeté » comme il sera « livré ». Nous voudrions et aimerions y voir l'œuvre de « l'Esprit Saint », mais en Marc c'est aussi et celle de « l'Esprit du Mal » qui jette Jésus dans le désert, la terre de la désolation et du combat pour le tenter pendant 40 jours et œuvrer ainsi à le

détourner de sa Mission : celle de sauver l'homme en rétablissant l'Alliance avec Dieu.

En très peu de lignes, nombreuses sont les références aux grands épisodes de l'histoire du Salut. Le jardin des origines, « l'histoire de la Pomme » et le péché de désobéissance de l'Homme, Moïse et l'Exode avec les 40 ans de marche au désert pour « passer » de la terre d'esclavage à la terre promise celle de la liberté donnée et retrouvée. Avec Jésus qui vit en présence des bêtes sauvages et est servi par les anges se réalise la prophétie d'Isaïe où « **Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.** » (Isaïe 11)

Nouvel Adam, nouveau Moïse, Jésus (« jeté » au cœur du jardin des origines devenu « désertique » par le péché du « NON » de l'Homme à Dieu) vient pour dire « Oui » au Père qui vient de révéler à l'Humanité « **qu'il est son fils bien aimé porteur de tout son Amour.** »

Si Jésus est réellement et véritablement « tenté » en son humanité par Satan, « l'Accusateur », celui qui ne cesse de remettre devant les yeux de l'Homme son péché pour qu'il y reste enfermé et ainsi coupé de Dieu ; en sa Divinité indivisiblement liée à son humanité, Jésus est dans l'obéissance et l'abandon total de la Foi unis au Père dans l'Esprit Saint, et en « ses 2 natures indissociablement liées », IL restaure et plus encore rachète l'Humanité que le péché a livré au pouvoir de « l'Accusateur ».

Alors, Jean le Baptiste ayant été « livré » au pouvoir du Mal, advient « le Temps » pour Jésus de commencer à proclamer que « **les temps sont accomplis** », que « **le règne de Dieu est tout proche** », qu'il faut se convertir et croire à l'Évangile. Le Christ, « **l'Agneau de Dieu** » est là maintenant pour être à son tour « **livré** ». IL EST les temps de Dieu et du Salut accomplis. IL EST le Règne de Dieu, l'Évangile advenu (La Bonne Nouvelle du Messie qui est là).

Voici qu'en la Personne de Jésus-Christ, « **vrai Homme ET Vrai Dieu** », la Prophétie de l'Apocalypse s'accomplit :

« **Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur**

propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir. Cieux, soyez donc dans la joie, et vous qui avez aux cieux votre demeure ! »

« **Les temps sont accomplis** » où nous devons, intérieurement, spirituellement, à la suite du Christ et avec le secours de sa grâce nous laisser « jeter dehors »... en dehors Jardin déchu et devenu désertique en raison de nos désobéissances.

« **Les temps sont accomplis** » où nous devons, au cœur de nos confinements et de nos couvre-feux (qui ne sont pas seulement sanitaires), mais qui sont d'abord ceux de nos existences, de nos histoires, de nos vies, nous laisser « dé-confiner » du paradis perdu, racheter et sauver par le Christ du péché.

N'est-il pas là le pire des confinements, le pire des couvre-Feux que de se résoudre à se laisser enfermer dans l'histoire de notre péché avec la conviction, bien pire encore (et l'œuvre du Mal ne cesse de nous y « jeter » !) que rien n'y personne ne peut ni ne pourra jamais nous en libérer ? Accueillons donc la parole de l'Apôtre et à sa suite celle de chacun des « Ambassadeurs du christe : « **Laissez-vous réconcilier avec Dieu !** ».

« **Les temps sont accomplis** » où nous devons « Croire à l'Évangile de Dieu », au Christ qui est « puissance de Dieu ».

La réalité et là, et nous sommes bien obligés de l'intégrer et de l'affronter. Nous avons été confinés et sommes maintenant soumis à un couvre-feu sanitaire. Peut-être serons-nous de nouveau confinés si la Pandémie reprend vigueur ? **Mais nous ne sommes pas seulement des « corps empêchés ». En ce temps du Carême nous sommes exhortés à reprendre conscience que plus fondamentalement nous sommes aussi et d'abord des « âmes faites pour ressusciter ».**

« Se convertir » n'est-ce pas justement cesser de croire que nous ne sommes que des « corps confinés et empêchés » mais aussi et d'abord des cœurs, « des âmes libérées » par le Christ qui est à nos côtés ?

Cette Foi nous sommes appelés à y adhérer, non pas seulement en pensée, mais par des actes et en vérité, en nous-même et avec nos frères.

Et si nous apprenions du Christ, au cœur du désert de ce Carême, de ces confinements et de ses couvre-feux, côtoyant les bêtes sauvages, à nous laisser servir par les anges envoyés par Dieu ?

Et si nous apprenions à ne plus avancer le « cœur masqué ». Je veux parler de toute ces façons de se positionner que nous adoptons vis-à-vis de nous-même, des autres, de la société... pour chercher à paraître, à s'imposer, à vouloir

briller, de toute cette mondanité. « **Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur** », Mc 7,15.

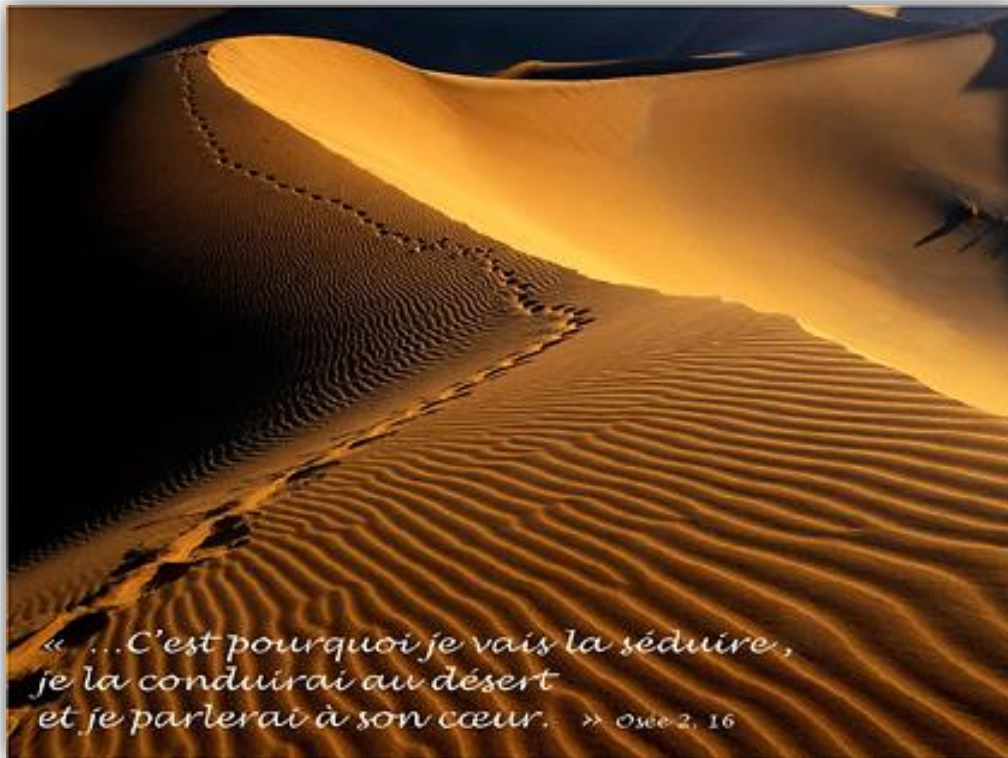
Et si nous nous engageons aussi, à notre tour, à être de ces anges qui servent les enfants de Dieu au cœur des déserts de leurs combats, (personnes malades et isolées, étudiants désespérés, soignant épuisés, commerçant ruinés et que sais-je encore ...).

Le Christ a livré le combat pour nous alors :

« **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !** »

AMEN !

Père Eric P †



PAROISSE Blanzac - Montmoreau - Villebois
DOYENNÉ SUD CHARENTE